



# EN MODE COMMANDO

Troquer un judogi contre un treillis, c'est la proposition faite par l'armée à l'équipe de France féminine, en stage de cohésion les 16 et 17 mars derniers au Centre National des Sports et de la Défense. Ration, énigmes, frontale. Récit.

par **Quentin Mauclair** photos **Fabrice Guilley**

**N**euf mois après la Corse et un stage mémorable en vue des Jeux de Rio, le groupe élite féminin s'est réuni à Fontainebleau pour sortir de la routine quotidienne. L'ambition : « *Trouver des affinités dans un milieu totalement inconnu, sans nos repères* » désigne Marie-Ève Gahié. Elles étaient huit en tout, déjà sélectionnées pour les championnats d'Europe de Varsovie à une exception près : Clarisse Agbegnenou, Priscilla Gneto, Margaux Pinot, Émilie Andéol, Hélène Receveaux et Audrey Tcheuméo, Amandine Buchard étant la seule non qualifiée à ce moment du parcours de sélection, elle qui devait passer par la case Tbilissi le premier week-end d'avril. « *Cela fait du bien de se retrouver toutes ensemble en dehors d'un tapis de judo. C'est quelque chose de rare et franchement, on savoure ce genre de moment* », glissait Margaux Pinot, titulaire des -63kg en Pologne fin avril au moment d'enfiler sa « tenue de travail ». Pas trop tôt quand même, vers 11h du matin. Une course d'orientation puis un parcours à vélo les attendent en guise d'échauffement. Les binômes se forment : un solide duo Tcheuméo/Gahié, une combinaison Gneto/Andéol, un Agbegnenou/Buchard et un ticket Pinot/Receveaux. « *À vélo, elles ont dû faire preuve d'anticipation et d'une bonne lecture du terrain avant de se lancer. C'était une journée de plaisir, mais il fallait tout de même être attentif* », précise Fabrice Guilley, président du comité de l'Essonne et head-coach de l'équipe de France militaires de judo qui peut aussi

compter sur l'attention du Lieutenant-Colonel Eric Ponsot, Commandant de cette École Interarmées des Sports, lui-même judoka. Une journée multi-activités poursuivie par un parcours du combattant collectif où Margaux Pinot, les yeux bandés, devait se laisser guider, puis un parcours avec énigmes, dans la nuit, avec les lampes frontales... Qui a bien fait rire le groupe. « *Lors du parcours du combattant, elles ont bien combiné leurs atouts au profit du collectif. Amandine était la capitaine d'équipe et c'est elle qui menait la troupe* », décrit Fabrice Guilley avant de poursuivre. Quant à Margaux, franchement, elle a été impressionnante dans la résolution des énigmes. Elle s'est montrée très rapide et très précise.»

## CONSTRUIRE UN CAMP ? AUCUN PROBLÈME

Entre les deux épreuves, elles avaient toutes dû monter la tente et allumer le réchaud. « *La tente a été montée très rapidement car nous avons suivi les consignes à la lettre. Nous avons été au top, s'amuse Marie-Ève Gahié. Pour ce qui concerne la nourriture, je n'ai pas trop aimé le rationnement, mais c'est parce que je suis trop habituée aux petits plats de ma mère (Rires)* ». Elles se sont ensuite prêtées à un quizz par équipes de quatre. « *Les questions étaient variées entre le premier champion du monde français ou encore les noms des Français dixième dan* », raconte Pinot. Pour Marie-Ève Gahié, « *la question sur laquelle nous avons le plus buté est : quel a été le premier européen à battre un Japonais* ». Tant pis pour Anton Geesink... une autre époque. « *Les deux équipes ont fini à égalité avec vingt bonnes réponses sur vingt-cinq questions. Pour la cohésion, c'est parfait, pas de mauvaises perdantes* », ironise le petit groupe. Quelques heures de sommeil sur les lits Picot avant la piscine le lendemain. Pas de maillot seyant, mais des casques de water-polo vissés sur la tête et des parcours aquatiques en tout genre. « *C'était beaucoup facile* », avoue Margaux Pinot. Le stage s'est terminé sur une séance de préparation mentale « *mais nous étions très fatiguées donc un peu concentrées. En tout cas, c'est vraiment générateur d'ambiance positive et ça fait du bien dans une préparation.* » Elles y prennent visiblement goût. ■